



HAL
open science

Les illustrations de la Reine du Danemark pour Le Seigneur des Anneaux de J.R.R. Tolkien

Marie Bretagnolle

► **To cite this version:**

Marie Bretagnolle. Les illustrations de la Reine du Danemark pour Le Seigneur des Anneaux de J.R.R. Tolkien. Rachel Amalric; Sabine Maggiani. Margrethe II du Danemark : Artiste-Reine, Musée Henri-Martin, 2022, 9782952622493. hal-04318201

HAL Id: hal-04318201

<https://hal.u-pec.fr/hal-04318201v1>

Submitted on 5 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les illustrations de la Reine du Danemark pour *Le Seigneur des Anneaux* de J.R.R. Tolkien

Marie Bretagnolle

Introduction

« Amalienborg
Copenhague
Danemark
24 octobre 1970

Cher Professeur Tolkien,

Cela fait désormais plus d'un an que je suis tombée par hasard sur votre livre « *Le Seigneur des Anneaux* », et je vous écris cette lettre car je souhaite vous signifier le plaisir que j'en ai tiré ; ce n'est pas exagéré de dire que je le lis sans discontinuer depuis. Très tôt, je me suis prise à illustrer mentalement ce que je lisais et peu de temps après, je me suis consacrée sérieusement à ce projet. C'est pourquoi je souhaiterais vous offrir ces copies (peu satisfaisantes) de mes dessins, que j'ai composés sans penser à publication, mais qui néanmoins prennent la forme d'« entêtes de chapitres ». »¹

Sa Majesté la Reine Margrethe du Danemark, alors Princesse, entame par ces mots une correspondance avec J.R.R. Tolkien (1892-1973), écrivain, universitaire et artiste anglais. Elle vient de découvrir *Le Seigneur des Anneaux*, dont la lecture lui a inspiré une série d'illustrations. A travers plusieurs dizaines de dessins, l'artiste explore sa vision de la Terre du Milieu et d'un texte qui n'a alors jamais bénéficié d'une édition entièrement illustrée.

J.R.R. Tolkien et *Le Seigneur des Anneaux*

Le Seigneur des Anneaux, publié entre 1954 et 1955, a connu une histoire éditoriale mouvementée. J.R.R. Tolkien esquisse les premières lignes de son légendaire (son monde inventé et toute la littérature qui s'y rattache) lors de la Première Guerre mondiale, où il participe notamment à la bataille de la Somme avant d'être rapatrié en Angleterre, souffrant de la fièvre des tranchées. Dans les premiers temps, il cherche à offrir à son pays la mythologie qui lui fait défaut, au contraire des civilisations grecques, égyptiennes ou scandinaves qui se sont construites sur des siècles de tradition orale et de récits mythologiques. Il abandonne peu à peu cette ambition, mais construit néanmoins tout au long

¹ Traduction de l'autrice. Lettre conservée dans les archives de la famille Tolkien et reproduite dans le catalogue *Tolkien : Créateur de la Terre du Milieu*, Paris, Hoëbeke, 2019.

de sa vie un vaste réseau de langues, d'histoires, de cartographie et d'illustrations qui sont autant de fils dans la vaste tapisserie d'Arda, le monde inventé.

J.R.R. Tolkien est un grand conteur d'histoires, et il s'éloigne régulièrement de son grand œuvre pour régaler ses enfants d'histoires du soir. C'est ainsi que naît Bilbo le Hobbit, petit personnage aux pieds velus emporté dans une aventure qui le dépasse, au cours de laquelle il rencontre Trolls, Elfes et Gobelins. J.R.R. Tolkien l'invente à partir du début des années 1930 et le raconte de manière épisodique à ses enfants, tout en composant des cartes et de nombreux dessins. Son processus créatif place en effet le texte et l'image sur un pied d'égalité, et ses manuscrits juxtaposent les différents *media*. Certaines de ses illustrations apparaissent dès 1937 dans la première édition du *Hobbit*, qui connaît un succès tel que la maison d'édition demande une suite à l'écrivain, alors occupé à rédiger ses légendes elfiques. Les aventures de Frodo et de la Fraternité de l'Anneau, qui font suite à celles de Bilbo et forment *Le Seigneur des Anneaux*, prennent rapidement un tour plus sombre que le récit plus léger du *Hobbit*. J.R.R. Tolkien décide de les intégrer à son légendaire, et de publier *Le Seigneur des Anneaux* en même temps qu'un recueil des textes mythologiques sur lesquels il travaille depuis le milieu des années 1910, *Le Silmarillion*. Le premier est publié entre 1954 et 1955, et connaît un succès retentissant à partir des années 1960. Le second est publié de manière posthume grâce au travail de Christopher Tolkien, fils de l'écrivain qui a participé toute sa vie à l'œuvre de son père par des lectures, de la cartographie, et un travail éditorial et d'écriture.

Au cœur de son processus d'écriture, J.R.R. Tolkien compose nombre de cartes et de dessins aux crayons de couleur et à l'encre, dont la plupart restent inachevés. Il abandonne bien vite l'idée de publier ses propres illustrations pour *Le Seigneur des Anneaux* comme il l'avait fait pour *Le Hobbit*, jugeant son travail trop amateur. Il dessine néanmoins les jaquettes de chaque volume, dans lesquelles il combine calligraphie et symboles fondamentaux de l'histoire.

Aucun autre artiste n'illustre *Le Seigneur des Anneaux* du vivant de l'écrivain. La difficulté vient principalement de la complexité du récit, dont les 62 chapitres mettent en scène des centaines de personnages et entremêlent les fils narratifs. De plus, l'auteur fait preuve d'une opinion très précise sur ce qu'est une bonne illustration, rejetant les interprétations trop photographiques et celles qu'il juge trop enfantines. Il considère par exemple que les illustrations de Pauline Baynes, connue pour son travail sur *Les Chroniques de Narnia* de C.S. Lewis (un ami de J.R.R. Tolkien), manquent de noblesse pour accompagner le récit de Frodo, d'Aragorn et de l'Anneau. J.R.R. Tolkien loue pourtant ses dessins pour un recueil de poèmes publié en 1962, *Les Aventures de Tom Bombadil*.

L'écrivain et la Reine

La correspondance de J.R.R. Tolkien avec la Reine du Danemark, au début des années 1970, le fait néanmoins changer d'avis. À la réception de ses dessins, l'écrivain note : « Par moment, je suis frappé par leur ressemblance avec mes propres dessins (non publiés) ; mais

plus souvent encore par leur caractère inattendu – comme si l’histoire et les paysages étaient bien réels et qu’ils avaient juste été vus par des yeux différents »².

Le corpus exposé à la Bibliothèque Patrimoniale et de Recherche de Cahors, avec ses dizaines d’en-têtes de chapitres (des illustrations de format paysage et de proportions restreintes) et ses frontispices (illustrations en pleine page destinées à être insérées dans le livre, avant le texte), marque le dévouement de la lectrice envers cette œuvre-monde. Ses dessins se caractérisent tout d’abord par une absence de personnages, ce qui n’est pas pour déplaire à J.R.R. Tolkien qui concentrait ses propres illustrations sur les paysages. Sous le crayon de l’illustratrice se déploient des panoramas entre naturalisme et symbolisme, parfois à la limite de l’abstraction, comme dans « A Long-expected Party » (« Une fête très attendue ») et « The Ring Goes South » (« L’Anneau part vers le sud ») (CAT. 71). Les en-têtes de chapitres alternent entre des vues de lieux, des natures mortes et de rares portraits. L’artiste porte une attention soutenue aux jeux de textures, rendant les mouvements des tissus, la rugosité de la pierre ou l’écorce des troncs par des jeux de courbes parallèles, de hachures et de pointillés.

Les bribes d’architecture qui pointent dans ses illustrations montrent sa compréhension profonde des sources d’inspiration de l’écrivain : le palais de Meduseld, inspiré de l’architecture anglo-saxonne, les bâtiments de Fendeval disparaissant dans la végétation comme dans la célèbre aquarelle du *Hobbit* par J.R.R. Tolkien, les détails des habitations de Hobbiteville, etc. Elle n’hésite pas cependant à ajouter une touche de sa culture nordique, comme dans les silhouettes des bâtiments de Fendeval, inspirés de l’architecture scandinave. Ses illustrations démontrent un usage maîtrisé du noir et blanc et des jeux de contraste : dans les moments les plus sombres, l’encre envahit le cadre pour mieux refléter les tourments des personnages, comme dans « The Choices of Master Samwise » (« Les choix de maître Samsaget ») (CAT. 74), tandis que certains chapitres plus légers laissent une plus grande place au blanc comme dans « A Conspiracy Unmasked » (« Une conspiration démasquée ») (CAT. 71).

La collaboration avec Eric Fraser

Grâce à Christopher Tolkien, les dessins de la Reine sont remarqués par une maison d’édition anglaise, la Folio Society, qui souhaite publier la première édition entièrement illustrée du *Seigneur des Anneaux*. Les croquis, aussi détaillés soient-ils, se prêtent mal à une reproduction en noir et blanc, or c’est un critère essentiel pour la Folio Society. Cette maison d’édition bibliophile britannique fait ainsi appel à l’illustrateur anglais Eric Fraser (1902-1983) pour redessiner les croquis et obtenir des illustrations au noir et blanc plus graphique. L’intervention de Fraser se limite pour certains à une reproduction des plus fidèles, et pour d’autres à une réinterprétation ou à une copie augmentée de détails significatifs. Il corrige ici la composition, là le rendu d’une texture. Il apporte aux croquis de la Reine une clarté dans le trait qui fait ressortir chaque élément de la composition. En de rares occasions, il écarte le dessin original et propose une illustration différente, soit en effaçant les personnages, comme dans « The Council of Elrond » (« Le Conseil d’Elrond ») (CAT. 71), soit en adoptant un

² Brouillon de lettre daté de janvier 1971, conservé dans les archives de la famille Tolkien et cité dans *Tolkien : Créateur de la Terre du Milieu*.

point de vue opposé, à l'instar de « The Window on the West » (« La Fenêtre sur l'Ouest ») (CAT. 74).

À partir des quelques dessins de format portrait imaginés par la Reine, Fraser compose neuf frontispices. Cela correspond au découpage du *Seigneur des Anneaux* en six livres, comme le souhaitait J.R.R. Tolkien, mais également en trois tomes (chacun rassemblant deux livres). Ce dernier découpage n'était pas une décision de l'auteur mais plutôt de l'éditeur, afin de diminuer le coût de l'objet-livre dans le contexte difficile de l'après-guerre.

L'édition illustrée par la Reine (qui prend pour l'occasion le pseudonyme d'Ingahild Grathmer) avec la collaboration d'Eric Fraser, est publiée en 1977 par la Folio Society en Angleterre, et par Gyldendal au Danemark. Cette publication fait date : c'est la première fois que *Le Seigneur des Anneaux* est illustré tout au long du texte. Elle reprend le découpage en trois volumes, qui s'est imposé dès la première publication en 1954-55. L'édition de la Folio Society se veut un ensemble relativement luxueux, à la couverture ornée d'un motif en dorure, le tout présenté dans un étui.

Ce format est repris dans l'édition Folio Society du *Hobbit*, dont les illustrations sont confiées à Eric Fraser, seul, en 1979. Pour l'occasion, ses dessins se placent dans la continuité directe de celle de la Reine, avec des en-têtes de chapitres en noir et blanc et deux frontispices pleine page.

Le prix de ces volumes n'en fait pas des éditions à large diffusion, si bien que les illustrations de la Reine ne connaissent pas un succès aussi marquant que l'édition illustrée qui lui succède une quinzaine d'années plus tard, publiée pour le centenaire de la naissance de J.R.R. Tolkien et illustrée par Alan Lee. Ce dernier travaille plus tard avec Peter Jackson et John Howe à l'adaptation cinématographique du roman. À ce jour, dans le monde anglophone, ces deux éditions sont les seules proposant des illustrations, hormis celles de l'auteur lui-même. Par leurs techniques (Alan Lee travaille à l'aquarelle dans des illustrations pleine page) et leurs visions profondément différentes, ces deux versions se révèlent complémentaires l'une de l'autre.

En 1981, lorsque Brian Sibley et Michael Bakewell adaptent *Le Seigneur des Anneaux* en feuilleton radiophonique pour la BBC, Eric Fraser illustre les encarts du *Radio Times* dans lesquels chaque épisode est annoncé. Il reprend nombre des illustrations de la Reine, et en redessine certaines, donnant à ce corpus une nouvelle incarnation.

Les illustrations de Sa Majesté pour J.R.R. Tolkien, bien qu'elles aient été publiées après le décès de l'écrivain, peuvent se targuer d'avoir reçu son approbation. Bien qu'elles apparaissent dans leur version retouchée par Eric Fraser, on retrouve l'essentiel de la touche de l'artiste et la plupart de ses compositions. Plus de trente ans après leur conception, les dessins originaux, non retouchés, sont publiés dans le livret de *The Tolkien Ensemble Songs and Poems* (2006), un album composé par un groupe danois mettant en musique les poèmes et les chansons du *Seigneur des Anneaux*. L'exposition de la Bibliothèque Patrimoniaire et de Recherche de Cahors, à son tour, célèbre un corpus de dessins qui illustre J.R.R. Tolkien avec subtilité et passion.

L'autrice souhaite remercier Vivien Stocker, Irwin Piot et Martine Bretagnolle pour leurs relectures attentives et éclairées.